

sa génération mais surtout il contribua de manière exceptionnelle et chaleureuse à la promotion des étudiants, à la vie universitaire et à la vie scienti-

fique internationale durant toute sa carrière. Je garderai en moi-même, le souvenir d'un maître, d'un collègue, d'un ami, en tout point exemplaire.

Références

- [1] P. DOLBEAULT. « Formes différentielles et cohomologie sur une variété analytique complexe.I. » *Ann. Math. (2)* **64** (1956), p. 83–130. ISSN : 0003-486X; 1939-8980/e.
- [2] P. DOLBEAULT. « Formes différentielles et cohomologie sur une variété analytique complexe.II. » *Ann. Math. (2)* **65** (1957), p. 282–330. ISSN : 0003-486X; 1939-8980/e.
- [3] L. HÖRMANDER. *An introduction to complex analysis in several variables. 3rd revised ed.* 3rd revised ed. Amsterdam etc.: North-Holland, 1990, p. xii + 254. ISBN : 0444884467.
- [4] H. SKODA et J.-M. TRÉPREAU, éd.s. *Contributions to complex analysis and analytic geometry. Based on a colloquium dedicated to Pierre Dolbeault, Paris, France, June 23-26, 1992.* Braunschweig: Vieweg, 1994, p. xi + 250. ISBN : 3528066334.
- [5] C. VOISIN. *Théorie de Hodge et géométrie algébrique complexe.* Paris: Société Mathématique de France, 2002, p. viii + 595. ISBN : 2856291295.

Henri SKODA

Institut de Mathématiques de Jussieu-Paris Rive Gauche

Daniel KASTLER

1926-2015



Daniel Kastler est décédé à Bandol le 4 juillet dernier dans sa quatre-vingt-neuvième année. Son père Alfred Kastler fut Prix Nobel de Physique en 1966. Normalien (1946-1949), D. Kastler prépare ensuite sa thèse en Chimie quantique (1953) à l'université de la Sarre. C'est en 1957 qu'il arrive à

l'université de Marseille et il y est nommé Professeur en 1959. Dès les années 50, il s'intéresse aux liens entre la seconde quantification et l'algèbre multilinéaire sur les espaces de Hilbert. Mais c'est pour son approche algébrique de la théorie quantique des champs qu'il développe en collaboration avec Rudolf Haag qu'il est le plus connu¹. Son œuvre culmine avec la formulation des « axiomes de Haag-Kastler » et de la notion d'observable locale (Haag-Kastler-Ruelle). Il engage alors de

fructueuses collaborations avec entre autres S. Doplicher, R. Kadison, D. Robinson, O. Bratelli, H. Araki, A. Guichardet... et à Marseille M. Sirugue, M. Mebkhout. D. Kastler et ses collaborateurs vont mettre en évidence l'importance de la théorie des C^* -algèbres dans les fondements de la mécanique statistique quantique (par exemple les états KMS (Kubo-Martin-Schwinger), les états invariants, ergodiques ...). Il s'enthousiasme à partir du milieu des années 80 pour la géométrie non-commutative développée par Alain Connes et ses applications à la physique. Il en devient un promoteur infatigable et lance de nombreux physiciens-mathématiciens dans le sujet parmi lesquels on relève pour ne citer que les plus connus de la communauté mathématique J. Bellissard, B. Iochum, D. Testard, R. Coquereaux... D. Kastler ne fut pas seulement un grand scientifique à la frontière entre mathématiques et physique. Il fut le cofondateur en 1968 avec J.-M. Souriau et A. Visconti du Centre de Physique Théorique de Marseille. Il a œuvré pour le développement d'un pôle Math-Physique sur le site de Luminy et il est aussi à l'origine de la création de l'équipe de physique mathématique de Toulon.

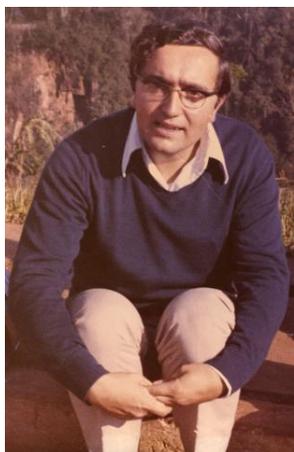
1. J. Math. Phys.5 :848-861,1964.

D. Kastler nous laisse aussi en héritage quelques livres dont le dernier est un roman intitulé *Ephémérides de Kashtlerus* (2005) dont ses proches ont extrait pour le faire part de son décès cette simple phrase « Je mourrai sans savoir si la mort est un crépuscule ou une aube ».

Nous renvoyons pour plus de témoignages au texte paru dans le bulletin de juillet de l'IAMP (International Association of Mathematical Physics) qui a inspiré cette notice et aux témoignages plus personnels d'Alain Guichardet² et d'Alain Connes³.

Jean-Claude DOUAI

1942-2015



Jean-Claude Douai nous a quittés en début d'année. Il a eu une carrière très riche. Après avoir soutenu son doctorat à l'université de Lille en 1976, il a enseigné dans plusieurs universités à l'étranger, notamment au Brésil, à Alger et à Tunis, avant d'obtenir un poste en France à l'université Paris 6 puis d'être finalement recruté comme professeur des universités à Lille en 1991. Jean-Claude était réputé pour sa très vaste culture, notamment dans ses domaines de prédilection : la géométrie algébrique et l'arithmétique, pour lesquelles

il avait été formé sous l'influence directe des idées d'Alexandre Grothendieck et de Jean Giraud. Jean-Claude aura été un pionnier de la cohomologie non abélienne et de la théorie des gerbes. Ses contributions sont multiples. On peut citer ses travaux sur la cohomologie des groupes semi-simples, ses extensions du fameux théorème de Tate-Poitou à des situations où le corps de base est le corps de fonctions d'une courbe, les applications arithmétiques à des questions locales-globales type « principe de Hasse » ou à l'étude du groupe de Tate-Shafarevich, son travail diophantien sur les champs algébriques et sa contribution à la théorie de la descente des revêtements et de leurs espaces de modules. Professeur émérite depuis 2011, Jean-Claude était resté très actif dans son travail de chercheur. Nous resterons marqués par son enthousiasme et sa générosité dans le partage de son savoir. Un texte d'hommage est consultable sur le site du laboratoire Painlevé¹ et sur le site de la SMF².

2. <http://smf.emath.fr/content/décès-de-daniel-kastler>

3. <http://noncommutativegeometry.blogspot.com/2015/07/daniel-kastler.html>

1. <http://math.univ-lille1.fr/d7/node/8468>

2. <http://smf.emath.fr/content/décès-de-jean-claude-douai>